

ne peut pas plus efficaces, la rage se déclaroit, on continueroit les remèdes précédens; & après une saignée du pied de 12 onces, on donneroît les calmans à très-forte dose. On commenceroit par faire prendre au malade 30 ou 40 gouttes de laudanum liquide. 3 heures après on lui donneroît une pilule d'un grain & demi d'opium, & une autre de la même espece de 3 heures en 3 heures, jusqu'à plusieurs ainsi de suite.

On lui feroit prendre aussi quelques bols composés de 15 grains de musc, 15 grains de cinabre naturel, & 15 grains de cinabre artificiel, un de 6 heures en 6 heures, ayant soin cependant d'en diminuer ou d'en augmenter la dose suivant la force de l'estomac du malade. On feroit aussi dissoudre 2 gros de camphre dans 2 onces de laudanum, on tremperoit un morceau de flanelle dans cette liqueur pour l'appliquer 3 ou 4 fois par jour sur le col; & si le malade ne pouvoit pas avaler on lui donneroît les opiatiques en lavemens. Enfin on persistera dans ces remèdes héroïques jusqu'à ce que les convulsions cessent, ou que la mort finisse les tourmens du malade, ce qui arrive ordinairement au bout de 2 ou 3 jours.

Mr. de Mathiis vient de guérir un chien enragé par la pique à la gueule par une vipere irritée (a), mais comme ce remède ne se trouve pas toujours sous la main, sur-tout à la campagne, au moment que l'on en a besoin, il faut préférer en attendant que l'expérience mette le sceau à son efficacité, ceux que j'ai rapportés ci-dessus. Ils ne sont ni nouveaux, ni ignorés des gens qui lisent; & cependant l'on ne sauroit trop souvent les rappeler au public, parce qu'ils sont de la plus grande importance, & qu'ils se trouvent d'ailleurs épars dans plusieurs ouvrages que tout le monde n'a pas.

J'avoue volontiers que ces remèdes ne sont

(a) 15 Avril 1784, p. 603. — Autre remède 1 Nov. 1774, p. 517.